

Contribution à l'étude du peuplement
de la Corse. (10^e note)

Un *Gordionus* nouveau
Gordionus cyrnensis n. sp.
(*Gordioidea*)

Par J. GIUDICELLI et R.-M. NICOLI

Les Nématomorphes corses sont encore pratiquement inconnus (1). Travaillant séparément, nous avons recueilli un certain nombre de Gordiens en deux points différents de l'île : la vallée du Cruzzini (affluent du Liamone, 50 km. N.-E. Ajaccio) (R.-M. N.) et les environs de Corte (J. G.).

Ce matériel est en cours d'étude, mais, dès maintenant, il nous a semblé possible de décrire une espèce du genre *Gordionus* G.-W. Müller, 1927, qui nous a paru nouvelle et que nous désignerons sous le nom de *Gordionus cyrnensis* n. sp.

Diagnose

GORDIONUS CYRNENSIS J. Giudicelli et R.-M. Nicoli, 1962.

Species nova in primis circum cloacam setarum areæ majore longitudine insignis est.

HABITAT in Corsica : fontaine du Col de Sorba (entre Gatti-di-Vivario et Ghisoni). Altitude : 1.200 m. environ ; long. E 7,6091 G. ; lat. N 46,8260 G. (ck 565-566/206-207) ; sol : granite à biotite (γ_1).

J. Giudicelli legit., 1961, VIII, 2.

HOLOTYPE : 1 ♂ (collection du Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Marseille).

(1) Seul, *Parachordodes pustulosus* (W. Baird, 1853) a été signalé en Corse par I. Sciacchitano. Les Gordiens sont cependant bien connus des habitants qui, à tort, les craignent et leur ont donné le nom de « azedo ».

Description

Forme et dimensions.

Corps cylindrique, régulier, tronqué en avant, bifide en arrière (♂). Coloration blanc laiteux sur le vivant, blanc jaunâtre après fixation.

Longueur : 308 mm.

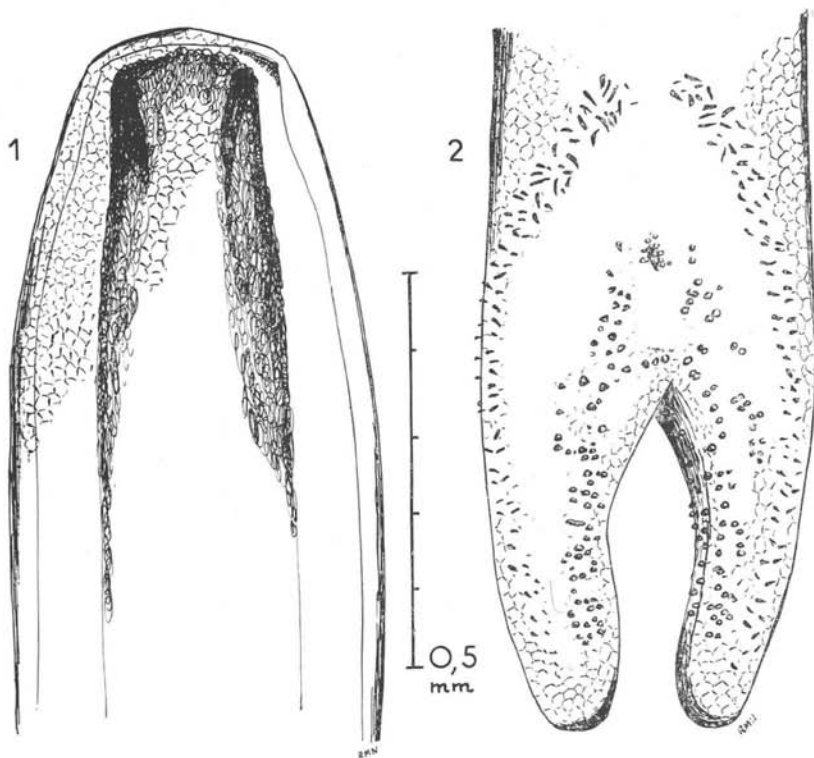
Largeur à 10 mm. de l'extrémité antérieure : 0,46 mm.

Largeur à 10 cm. de l'extrémité antérieure : 0,43 mm.

Extrémité antérieure.

L'extrémité antérieure a une forme caractéristique, presque anguleuse. Elle paraît tronquée et légèrement mucronée. On ne note pas de calotte arrondie.

Les aréoles sont visibles jusqu'à l'extrémité et gardent leurs formes et dimensions habituelles. Ces derniers caractères distinguent donc *G. cyrnensis* de *G. alpestris*.



1. *Gordionus cyrnensis* n. sp., ♂, extrémité antérieure

2. *Gordionus cyrnensis* n. sp., ♂, extrémité postérieure

Extrémité postérieure (δ).

L'extrémité postérieure est constituée par deux lobes légèrement arqués : le bord externe est faiblement convexe, le bord interne nettement concave. Ces deux lobes, peu divergents sur l'animal fixé (position du dessin), se sont progressivement écartés dans le chloral-lactophénol lors du montage jusqu'à atteindre la position que montre la photographie.

Les aréoles sont visibles jusqu'à l'extrémité des lobes et elles gardent leurs

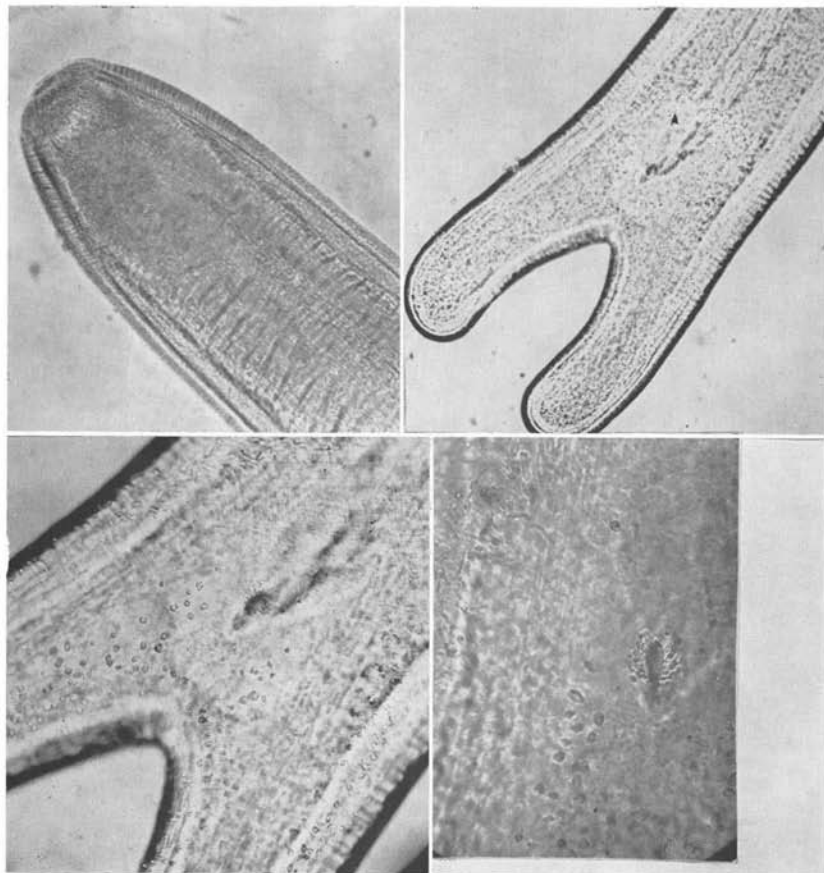
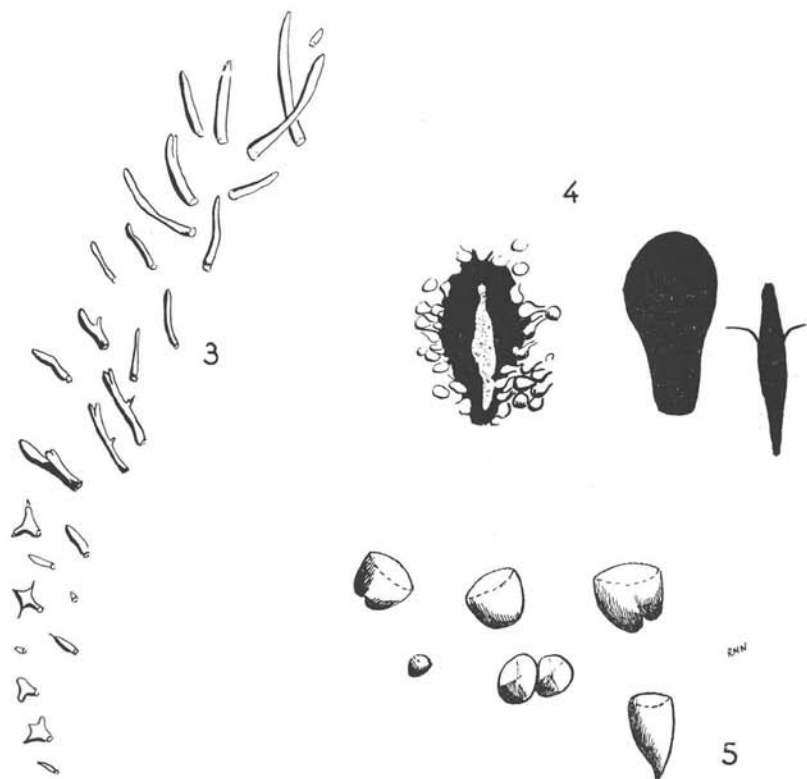
*Gordionus cyrnensis* n. sp., δ

PHOTO 1. — Extrémité antérieure. Noter la microsculpture cuticulaire

PHOTO 2. — Extrémité postérieure. Ensemble

PHOTO 3. — Extrémité postérieure. Aire post-cloacale et brosses péri-cloacales

PHOTO 4. — Extrémité postérieure. Cloaque

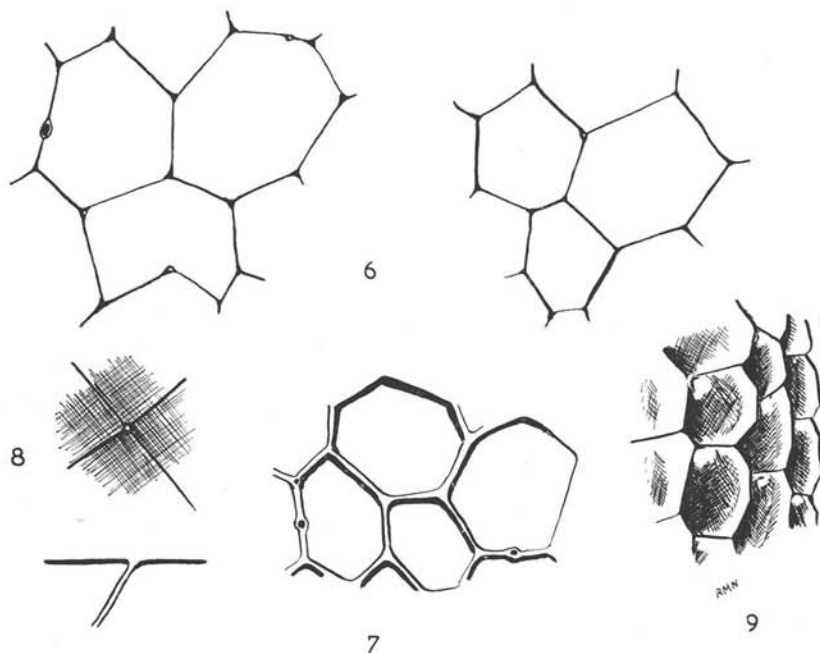


3. Eléments de la brosse péricloacale
 4. Cloaque. A droite, section en surface, puis en profondeur
 5. Tubercules de l'aire post-cloacale

formes et dimensions. Toutefois, elles deviennent indistinctes dans la zone péricloacale, en dedans des brosses.

Le *cloaque* s'ouvre à 0,20 mm. de la bifurcation (ce qui correspond sensiblement à la moitié de la largeur du corps à ce niveau). Sa forme est particulière : dilaté en avant, le cloaque se rétrécit en arrière. En profondeur, sa section diminue et il se réduit enfin à une fente linéaire. Les bords de l'orifice cloacal présentent des expansions en forme de massue ou de sphérule, surtout en avant et sur les côtés.

Au-dessous du cloaque, sur le bord interne des deux lobes, existent des tubercules simples ou plus rarement doubles, arrondis et courts, parfois acuminés à l'extrémité. Ces tubercules prennent, après montage au chloral-lactophénol, une teinte bleutée caractéristique. Ils délimitent une *aire* dite « *post-*



6-7. Aréoles cuticulaires

8. Pore cuticulaire. En bas, cheminement du canalicule dans l'épaisseur des téguments
9. Aspect des aréoles vues tangentiellement

cloacale », en H, débutant de part et d'autre du cloaque et s'étendant sur les 3/4 antérieurs de chaque lobe.

Les *brosses péri-cloacales*, très étendues, débutent de part et d'autre de la ligne médiane, à une distance de la scissure égale à la largeur du corps, et, après avoir décrit une courbe convexe, s'achèvent non loin de l'extrémité de chaque lobe.

Elles sont constituées par des soies épaisses, de formes variées, plus longues en avant qu'en arrière : en avant, ces soies apparaissent simples le plus souvent, plus rarement fourchues ; au milieu, se notent des soies moyennes bifurquées, présentant des expansions latérales ; en arrière, les soies sont trapues, triangulaires ou losangiques, en trident et à extrémités souvent mucronées.

Cuticule.

La cuticule présente des aréoles de forme polygonale (polygone convexe presque toujours, très rarement, comme le montre le dessin, polygone concave), régulières et de taille identique d'une extrémité du corps à l'autre. Toutefois,

ces aréoles s'effacent dans les régions péri-cloacales sur la face ventrale du corps.

Les sillons inter-aréolaires sont étroits et à leur niveau s'ouvrent les orifices des pores cuticulaires, soit au point de rencontre de plusieurs aréoles, soit entre deux aréoles. Les pores sont particulièrement visibles dans la partie antérieure du corps, en arrière, ils sont au contraire de plus en plus rares.

Les papilles inter-aréolaires sont saillantes et particulièrement apparentes dans la région antérieure du corps.

Discussion

Cette espèce nouvelle appartient au genre *Gordionus* G. W. Müller, 1927 dont elle présente les caractères essentiels :

1. *L'extrémité postérieure du corps profondément divisée chez le mâle, ce qui exclut le genre Euchordodes* K. Heinze, 1937, chez lequel les deux lobes sont à peine indiqués.

2. *Un seul type d'aréoles cuticulaires.* Ceci exclut les genres *Paragordionus* K. Heinze, 1935 et *Parachordodes* L. Camerano, 1897 où sont bien distincts deux types d'aréoles.

Un seul type d'aréoles se voit dans les genres *Gordius* K. Linné, 1766, *Paragordius* L. Camerano, 1897 et *Gordionus* G. W. Müller, 1927.

3. *Deux brosses péricloacales.* Ceci exclut le genre *Gordius* K. Linné, 1766, lequel est par ailleurs bien caractérisé par son repli post-cloacal et le genre *Paragordius* L. Camerano, 1897 sans repli post-cloacal.

Le genre *Gordionus* ainsi défini est certainement fort complexe. Le travail de K. Heinze, 1937, pour l'Allemagne seulement, relève 20 espèces élémentaires différentes. A notre connaissance, notre *Gordionus* ne peut se rapporter à aucune espèce actuellement décrite. Il se distingue, en effet, aisément par la longueur considérable des brosses péricloacales et la morphologie très spéciale des soies de ces brosses.

Quelques *Gordionus*, comme le nôtre, présentent une cuticule à aréoles polygonales régulières :

G. violaceus (Baird, 1853), très répandu en Europe (Irlande, Grande-Bretagne, France continentale, Italie, Allemagne, Europe centrale, Bulgarie, U.R.S.S.), présente des brosses péricloacales courtes dépassant à peine l'orifice cloacal, à soies divisées, une aire péricloacale très étendue du cloaque à l'extrémité des lobes. D'autre part, l'extrémité antérieure du corps conique montre un anneau sombre et est dépourvue d'aréoles.

G. alpestris (A. Villot, 1884), également fréquent (France continentale, Italie, Bohême, Bulgarie), est certainement plus voisin de notre espèce, mais

ici encore les brosses péricloacales sont réduites (leur extrémité postérieure ne dépasse pas la scissure interlobaire) avec des soies peu nombreuses et plus longues au milieu du champ. Les tubercules de l'aire post-cloacale sont spiniformes et coniques. Nous avons vu que chez *G. cyrnensis*, elles sont en général mousses.

Bibliographie sommaire

- CAMÉRANO (L.), 1897. — Monografia dei Gordii. *Mem. R. Accad. Sc. Torino*, ser. II, XLVII, 339-419, 2 pl.
- CAMÉRANO (L.), 1915. — Revisione dei Gordii. *Ibidem*, LXVI.
- DORIER (A.), 1930. — Recherches biologiques et systématiques sur les Gordiacés. *Trav. Lab. Hydrob. Pisc. Univ. Grenoble*, XXII, 183 pp., 4 pl.
- HEINZE (K.), 1937. — Die Saitenwürmer (Gordioidea) Deutschlands. Eine systematisch-Faunistische Studie über Insektenparasiten aus der Gruppe der Nematomorpha. *Zeitschr. f. Parasitenkunde*, IX, 263-344, 130 fig.
- SCIACCHITANO (I.), 1932. — Su alcuni Gordii del Museo civico di Milano. *Atti della Soc. Ital. di Sc. Naturali e del Museo Civico d. St. Naturale in Milano*, LXXI, 241-259.

Laboratoire de Zoologie (Faculté des Sciences)

*Laboratoire de Parasitologie (Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie
de Marseille)*
